

A photograph of three people sitting on a concrete bench, viewed from behind. They are sitting on a paved area next to a beach, looking out at the sea under a cloudy sky. The person on the left is wearing a blue jacket, the person in the middle is wearing a beige jacket, and the person on the right is wearing a white jacket. The ground is wet, reflecting the sky and the bench.

en aTTendanT GodoT

de Samuel Beckett

© 2015 -Les fous à réAction [associés]

« Ce n'est pas tous les jours qu'on a besoin de **nous**. Non pas à vrai dire qu'on a précisément besoin de **nous**. D'autres feraient aussi bien l'affaire, sinon mieux. L'appel que **nous** venons d'entendre, c'est plutôt à l'humanité tout entière qu'il s'adresse. Mais à cet endroit, en ce moment, l'humanité c'est **nous**, que ça nous plaise ou non. »

Vladimir in **en aTTendanT GodoT**, Act II

en aTTendanT GodoT

De Samuel Beckett (1953-Éditions de Minuit)

Création 2015 de la Cie

Les fous à réAction [associés]

Mise en scène : Vincent Dhelin & Olivier Menu

Avec : Didier Cousin, Cédric Duhem, Mathieu Jedrazak & Olivier Menu

Lumière : Annie Leuridan

Vidéo : Jérémie Bernaert

Costumes : Alexandra Charles

Mouvement : Thierry Vandersluys

Régie : Agathe Mercier

Spectacle pour les petites et moyennes salles, à partir de 15 ans. Durée : 1h45

Coproduction : Le Vivat, Scène Conventionnée danse et théâtre d'Armentières. Spectacle réalisé avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication.

Les fous à réAction [associés] sont conventionnés par la Région Nord-Pas de Calais, par la Direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas-de-Calais (actions artistiques et territoriales), soutenus par le Conseil Général du Nord & la Ville d'Armentières.

Photos : Xavier Cantat - Visuel : ©Raymond X



*En effet, nous sommes sur un plateau. Vladimir in : **en aTTendant GodoT***

Faire du théâtre aujourd'hui, c'est répondre à la question (...): Quelle forme trouver, exprimant le rapport nouveau que nous cherchons avec le public ?

Le Théâtre des Idées – Antoine Vitez



Ils sont donc là, tous les deux, Estragon et Vladimir, sur ce plateau à attendre que quelque chose arrive parce qu'il faut bien que quelque chose arrive, que quelqu'un arrive.

Ils sont là, face à nous, avec nous, parce qu'il n'y a pas d'autre endroit sauf peut-être la coulisse et la tentation de s'y sauver, de s'y cacher mais le plaisir est trop grand d'être là avec les spectateurs à refaire le monde, à faire quelques blagues à trois balles et à exister.

Ils sont là parce qu'ils existent seulement dans l'instant de la représentation et dans cette confrontation, drôle et terrible à la fois avec les spectateurs. Deux autres passeront, l'un, Pozzo, emportant dans son sac ses années de théâtre et tous les personnages qui l'ont traversé ; l'autre, Lucky, dont le corps et la voix trahissent la jeunesse.

Ces deux-là sont donc de passage comme le souvenir du monde extérieur jamais très loin. Quelque chose, quelqu'un viendra peut-être à la fin de chaque acte, les confortant dans cette idée qu'il faut revenir le lendemain.... parce que de toute façon il faut toujours revenir Quoi faire d'autre ?

Les indications de Beckett sont claires, nous sommes sur un plateau de théâtre avec, de part et d'autre des coulisses, une toile de fond et un arbre. Nous sommes dans l'instant présent de la représentation avec une équipe d'acteurs qui s'interrogent en public et avec légèreté sur le sens de la vie.

Nous proposons en aTTendant GodoT, presque un classique, dans une grande proximité avec le public, à portée de main, dans une installation scénique qui laisse la part belle à la parole : le spectacle est particulièrement adapté pour les petites et moyennes salles (120 spectateurs).

Nous avons travaillé précisément sur l'instant présent, sur son intensité, sa légèreté et sa fragilité.

Nous faisons émerger la langue de Samuel Beckett pour que vive l'idée de notre théâtre nomade de proximité, ici et maintenant, dans l'utopie d'un théâtre qui s'adresserait à toutes et à tous.

Vincent Dhelin & Olivier Menu.



Extrait de *Beckett l'incroyable désir* d'Alain Badiou, Ed Hachette 1995

(...) Il faut jouer Beckett dans la plus intense drôlerie, dans la variété constante des types théâtraux hérités, et c'est alors seulement qu'on voit surgir ce qui de fait est la vraie destination du comique : non pas un symbole, non pas une métaphysique déguisée, encore moins une dérision, mais un amour puissant pour l'obstination humaine, pour l'incroyable désir, pour l'humanité réduite à sa malignité et à son entêtement. Les personnages de Beckett sont ces anonymes du labeur humain que le comique rend à la fois interchangeables et irremplaçables. Tel est bien le sens de la tirade exaltée de Vladimir :

« Ce n'est pas tous les jours qu'on a besoin de nous. Non pas à vrai dire qu'on a précisément besoin de nous. D'autres feraient aussi bien l'affaire, sinon mieux. L'appel que nous venons d'entendre, c'est plutôt à l'humanité tout entière qu'il s'adresse. Mais à cet endroit, en ce moment, l'humanité c'est nous, que ça nous plaise ou non. »

Sur la scène, incarnée par des couples qui jouent à deux, pour le rire de tous, toutes les postures de l'humanité visible, nous avons cet « ici et maintenant » qui rassemble, et autorise la pensée à comprendre que n'importe qui est l'égal de n'importe qui.

On ne saura sans doute pas « qui » est Godot, il suffit qu'il soit l'emblème de l'obstination de tous à désirer que quelque chose arrive. Quand cependant Pozzo demande : « qui êtes-vous ? », on comprend aisément, dans la filiation d'Aristophane et de Plaute, de Molière et de Goldoni, mais aussi de Chaplin, que Vladimir réponde (ce qui, note Beckett en didascalie, provoque un silence) :

« Nous sommes des hommes. »

Alain Badiou



Lettre de Samuel Beckett adressée à Mr Michel Polac, en 1951

« Vous me demandez mes idées sur **en aTTendanT GodoT** », dont vous me faites l'honneur de donner des extraits au Club d'essai, et en même temps mes idées sur le théâtre.

Je n'ai pas d'idées sur le théâtre. Je n'y connais rien. Je n'y vais pas. C'est admissible.

Ce qui l'est sans doute moins, c'est d'abord, dans ces conditions, d'écrire une pièce, et ensuite, l'ayant fait, de ne pas avoir d'idées sur elle non plus. C'est malheureusement mon cas.

Il n'est pas donné à tous de pouvoir passer du monde qui s'ouvre sous la page à celui des profits et pertes, et retour, imperturbable, comme entre le turbin et le Café du Commerce.

Je ne sais pas plus sur cette pièce que celui qui arrive à la lire avec attention.

Je ne sais pas dans quel esprit je l'ai écrite.

Je ne sais pas plus sur les personnages que ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qui leur arrive. De leur aspect j'ai dû indiquer le peu que j'ai pu entrevoir.

Les chapeaux melon par exemple.

Je ne sais pas qui est Godot. Je ne sais même pas, surtout pas, s'il existe. Et je ne sais pas s'ils y croient ou non, les deux qui l'attendent.

Les deux autres qui passent vers la fin de chacun des deux actes, ça doit être pour rompre la monotonie.

Tout ce que j'ai pu savoir, je l'ai montré. Ce n'est pas beaucoup. Mais ça me suffit, et largement. Je dirai même que je me serai contenté de moins.

Quand à vouloir trouver à tout cela un sens plus large et plus élevé, à emporter après le spectacle, avec le programme et les esquimaux, je suis

incapable d'en voir l'intérêt. Mais ce doit être possible. Je n'y suis plus et je n'y serai plus jamais. Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky, leur temps et leur espace, je n'ai pu les connaître un peu que très loin du besoin de comprendre. Ils vous doivent des comptes peut-être. Qu'ils se débrouillent.

Sans moi. Eux et moi nous sommes quittes. »

Samuel Beckett



L' équipe.

Vincent DHELIN : Après avoir suivi un cycle de formation à la Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq), il a été l'assistant à la mise en scène de Christian Schiaretti, Dominique Sarrazin et Gilles Defacque. Depuis des années, est l'un des piliers artistiques de la Cie Les fous à réAction [associés] où il est metteur en scène.

Olivier MENU : Originaire de Picardie, formé au Conservatoire de Roubaix (Denise Bonal). A joué avec le Ballatum théâtre (Guy Alloucherie & Eric Lacascade) et le Prato et a été assistant au Théâtre de la Salamandre. A cofondé et est l'autre des piliers artistiques de la Cie Les fous à réAction [associés] où il exerce en tant qu'acteur et metteur en scène.

Didier COUSIN : Comédien depuis 1987. Interprète pour le Cosmos Kolej, le Ballatum Théâtre, le Prato, la Tarande, la Bardane, le Théâtre du Prisme, la Fabrique Théâtrale, La Fabrique du Vent... Il collabore régulièrement à l'élaboration des spectacles de la Cie HVDZ et de la cie Eolie Songe. Assistant à la mise en scène; notamment avec François Cervantès. Il a également mis en scène le spectacle *Vestiges* de la cie Cendres la Rouge.

Cédric DUHEM, comédien. Après une formation théâtrale classique, il participe à de nombreuses créations dans la région Nord-Pas-de-Calais. Il a joué avec le Théâtre K, la cie THEC, le Théâtre de la Fiancée, la Barque Théâtre... On a pu le voir jouer dans des pièces de Vinaver, Shakespeare, Molière, Steeven Berkoff, Sarah Kane, Tchekhov, Koltès... Après *Tambours dans la nuit* et *Quai Ouest*, *En attendant Godot* est sa troisième collaboration avec Les fous à réAction [associés].

Mathieu JEDRAZAK, comédien - contre-ténor, également altiste et performeur... Interprète pour la Cie Caryatides, Cie Détournement, Emmanuel Eggermont, André Serre-Milan, François Deppe, Jérôme Marin, Bruno Lajara. Créateur de La Brigitte Nielsen Society.

Annie LEURIDAN, lumières. Scénographe-lumière, paysagiste, militante, co-auteure de documentaires et assistante de réalisation. Elle crée la lumière de spectacles, de dispositifs plastiques et d'expositions. Son parcours suit les chemins de l'opéra, du théâtre contemporain et de la danse. Elle collabore régulièrement avec Les fous à réAction [associés]

LES FOUS À RÉACTION [ASSOCIÉS]

Théâtre Nomade de Proximité

Compagnie fondée en 1984, Les fous à réAction [associés] sont implantés à Armentières depuis 1990 et ont été associés au Vivat, scène conventionnée jusqu'en juin 2008. Depuis lors, Les fous à réAction [associés], redevenus nomades, inventent autrement un travail de présence artistique en se redéployant plus largement sur d'autres territoires.

Le projet de création artistique de la compagnie se développe notamment autour de l'écriture contemporaine et de la proximité avec le public. Les fous à réAction [associés] créent ainsi des spectacles destinés à être joués **dans des théâtres** mais aussi des formes plus légères, de proximité, qui sont présentées **dans des lieux non théâtraux**. La compagnie souhaite, par ces formes, s'adresser plus particulièrement aux personnes éloignées économiquement et/ou géographiquement de l'art et de la culture. Elle a donc pris la route avec son **Théâtre Nomade de Proximité**, aidé par la DRAC et la Région Nord-Pas de Calais, et amène ainsi au plus près des gens, ses derniers spectacles. Elle poursuit par ailleurs son projet de communauté de sol à La COOP, située au sein du lycée Gustave Eiffel à Armentières.

Dernières créations :

2013 : Nous qui avons encore 25 ans de Ronan Chéneau/ Petite forme théâtrale pour *les maisons, les appart's, les lieux non théâtraux & petits lieux*/ Coréalisation : Ville d'Armentières et Communauté de Communes Cœur d'Ostrevent (CCCO).

2012 Ohne de Dominique Wittorski / Coproduction : Culture Commune-scène nationale/ Coréalisation Théâtre du Nord-CDN Nord / Pas de Calais. Et **Les Osez-Moi !** : *travail théâtral sur le travail* avec la participation des habitants des territoires. Coréalisation Ville d'Armentières.

2010/2011 Sœurs [*Kant, Noir et Humide* de Jon Fosse] / spectacle jeune public. Coréalisation : La Chambre d'Eau, le Bateau-Feu-Dunkerque, le Vivat-Armentières, Ville d'Ermont (95), La Rose des Vents-Villeneuve d'Ascq, Le Centre André Malraux d'Hazebrouck & la DRAC Nord-Pas de Calais .
- **Si lentement** et **Petite Soeur** de Jon Fosse / spectacles d'intervention pour les classes, les écoles et les petites salles.

2009 - Music-hall / Music-hall's de la vie de Jean-Luc Lagarce. Lecture spectacle, avec la participation d'habitants des lieux de représentation. Coréalisation : le Théâtre du Nord, La Chambre d'Eau et la Ville de Landrecies.

2008/2009 Heureux qui comme Ulysse d'après Jean-Pierre Vernant et Homère / spectacle en décentralisation en coréalisation avec La Chambre d'Eau et la Ville d'Armentières - **Mon nom est personne**, spectacle jeune public, adaptation de Dominique Paquet d'après Jean-Pierre Vernant et Homère.

Les Fous à réaction nous offrent un parfait « En attendant Godot »

Présentée jusqu'au 11 avril au Salon de théâtre, la pièce de Samuel Beckett est particulièrement bien interprétée par les comédiens des Fous à réaction. Le public ne s'y est pas trompé. Toutes les représentations affichent complet.

PAR CHRISTIAN VINCENT
metro@lavoxdunord.fr

TOURCOING. *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, est, ce qu'il est convenu d'appeler, un classique. Depuis son écriture en 1948, le texte, et une part de la mise en scène doivent être respectés à la lettre selon les directives de l'auteur. C'est ce qu'ont fait Vincent Dhelin et Olivier Menu qui signent la mise en scène pour le compte des Fous à réaction.

« Vladimir et Estragon, deux clodos qui attendent Godot, un être qu'ils ne connaissent pas et qui ne viendra finalement jamais... »

Vladimir et Estragon (Didier Cousin et Olivier Menu impeccables dans les rôles) sont deux clodos qui attendent Godot, un être qu'ils ne connaissent pas et qui ne viendra finalement jamais. L'ennui, la souffrance, le doute, le désespoir les guettent. Sargit Pozzo (malicieusement inquiétant Cédric Du-



Sur la scène du Salon de théâtre, Olivier Menu et Didier Cousin sont de parfaits Estragon et Vladimir jouant avec la proximité du public.

hem) qui traîne en laisse Lucky – un Knouk, chose mi-humaine mi-animale – version La Chose de la famille Adams. C'est là que l'on a une belle surprise avec Mathieu Jedrazak, comédien et contre-ténor. Son chant porté la souffrance de Lucky et l'incompréhension qui peut ressortir du texte de Beckett. Un rôle très ingrat.

Chacun – comme depuis 1952 quand la pièce a été jouée pour la première fois – y cherchera un sens. Beckett lui-même n'en don-

nera pas. Vladimir et Estragon attendent quelque chose qui peut changer le cours de leur vie, quelque chose ou quelqu'un qui ne viendra probablement pas. Existe-t-il en fait ? N'est-ce pas la des questions que se posent beaucoup de vivants sur cette terre ? Le théâtre de l'absurde n'est-il pas celui qui pose finalement les vraies questions ? On ne devient pas un classique par hasard. ■

COMPLET. Infos au 03 20 27 13 63. Nouvelles représentations à la fin des vents, fin mai.

EN ATTENDANT GODOT À TOURCOING ET VILLENEUVE D'ASCQ

Pendant la répétition

Avec *En attendant Godot*, les Fous à réAction [associés] donnent au texte de Samuel Beckett les oripeaux d'une insondable trame théâtrale où les comédiens – Didier Cousin, Cédric Duhem, Mathieu Jedrazak et Olivier Menu – seraient les interprètes d'une pièce qui reste à écrire, celle de notre poignante humanité.



Photo: André Carlier

Il faut me renvoyer la balle de temps en temps. Entendu à l'aube de la pièce, cette réplique esquisse les contours d'un texte modelé comme une matière théâtrale dont s'emparent les comédiens avec précaution, gourmandise et, parfois, découragement lorsque les mots leur échappent... Chaque jour donc, Estragon et Vladimir attendent Godot certes mais surtout reviennent sur le plateau pour répéter leurs gammes, rejouer la même scène et feindre d'improviser (*"Qu'est-ce que je dois dire ?"* demande le premier au second) car le texte, écrit à la virgule près, n'autorise aucune digression...

"Quel est notre rôle là-dedans ?" dit l'un d'entre eux, comme si tout restait à

écrire, à interpréter et à transmettre à un monde en voie d'extinction, voué à disparaître peut-être, mais où il importe de laisser une trace fugace pour ne pas sombrer dans un trou noir, tous projects us éteints. La scène devient ainsi le lieu de tous les possibles, là où la vie palpite encore malgré l'enlui, la lassitude ou le vide qui guette nos vies. Un espace pour imaginer, rêver peut-être, mais aussi pour s'amuser comme Estragon – espiègle et facétieux – qui regarde le monde comme une énigme indéchiffrable et s'amuse comme un enfant. Un caillide mutin à la mémoire poreuse (le cauchemar du comédien), totalement dans l'instant présent, qui aimerait explorer d'autres pistes quand Vladimir ne cesse de creuser le

même sillon. Survient alors Pozzo – leste de Lucky dont la voix de contre-ténor illumine une humanité plongée dans l'obscurité –, dont l'irruption fracassante les effraye d'abord, les amuse ensuite (*"On se croirait au spectacle"* s'enthousiasme Vladimir) et les importune enfin. Car Pozzo s'approprie le rôle vacant du metteur en scène tyrannique de le urs destins contrariés, celui qui conseille, indique, ordonne (*"Soyez plus attentif !"* intime-t-il à un Estragon vite distrait) ou rassure selon les humeurs vagabondes de ces errants déboussolés dans le *no man's land* d'un avenir à écrire.

Celui qui répond (ou non) à leurs affres, doutes et interrogations immuables ou passagers. Un satrape des plateaux qui se donne le beau rôle et sollicite des encouragements après une tirade emphatique :

"Comment m'avez-vous trouvé ?". Une fois Pozzo reparti dans le hors-champ de leur vaine quête, il reste à ces deux inséparables de recoudre le fil rompu, de rejouer sans conviction ni enthousiasme le duo Pozzo-Lucky avant, in fine, de renouer avec les prémices de leur pièce intime en cours d'écriture : "Et si on reprérait là, au début ?".

Représentations jusqu'au 11 avril au Salon de Théâtre, 83 boulevard Siametta à Tourcoing.

Renseignements et réservations au 03 20 27 13 03 ou sur www.lavignolle.com

Paris du 26 au 30 mai à la Fête des Mots, boulevard Van Gogh à Villeneuve d'Ascq. Renseignements et réservations au 03 20 61 96 56 ou sur www.lamuse.fr



L'absurde selon Beckett

Théâtre. Les Fous à Réaction attendent Godot ce mardi et mercredi au Passage à Fécamp dans une pièce de Samuel Beckett devenue un grand classique : « En attendant Godot ».

Il s'appellent Estragon et Vladimir, sont deux vagabonds et attendent inlassablement sous leur arbre que Godot arrive... Sauf que le dieu Godot ne viendra jamais. Que leur a-t-il fait au bout de 50 ans d'attente ? Pourquoi attendent-ils ? Un espoir de changement ? En attendant, les deux comparses tentent donc de trouver des occupations pour passer le temps.

Écrite entre 1948 et 1949 et créée au théâtre en 1953, « En attendant Godot » est une pièce de Samuel Beckett qui s'inscrit dans le courant du théâtre de l'absurde. L'histoire est en effet aussi décousue qu'irrationnelle. Avec des questonnements entre les deux hommes aussi simples que : est-ce le bon jour ? Le bon endroit ? Godot est-il déjà passé ?

Autant de conversations ponctuées de rencontres ; avec Pozzo par exemple qui se proclame le propriétaire des lieux et qui se présente accompagné de Lucky, un Krouk, sorte d'esclave tenu en laisse, étrange personnage qui subit des sévices en restant muet avant de se lancer dans une longue tirade inintelligible sans ponctuation. A rive ensuite un jeune garçon, messager envoyé par Godot pour dire qu'il viendra le lendemain au rendez-vous. Mais le lendemain, ce n'est pas Godot qui arrive mais à nouveau ce jeune garçon chargé de délivrer le même message que la veille



Au pied de leur arbre, ils attendent Godot.

et qui ne se souvient aucunement d'être déjà venu... La pièce se termine avec lui et ce message à la fois plein d'espoir et d'étrange.

Légereté et fragilité

En un demi-siècle, la pièce de Samuel Beckett est devenue incontournable du théâtre contemporain. Avec ce mystère qui plane au-dessus d'elle : qui est Godot ? Qui est ce sauveur mystérieux tant espéré ?

Ce mardi et mercredi, la compagnie Les Fous à Réaction interprète le chef-d'œuvre de Beckett sur la scène du Passage à Fé-

camp. Le style et la mise en scène respectent la pièce d'origine et l'écriture de son auteur. Car c'est la langue dépourvue de Beckett qui est mise en valeur. « Notre théâtre s'est bâti la plupart du temps à partir du texte, notent Olivier Menu et Vincent Dhelin, metteurs en scène des Fous à Réaction. De même, nous avons pris l'habitude de fréquenter les auteurs contemporains. Nous préférons En attendant Godot dans une grande proximité avec le public, en travaillant précisément sur l'instant présent, sur son intensité, sa légèreté et sa fragilité. Nous faisons émerger la langue de

camp. Le style et la mise en scène respectent la pièce d'origine et l'écriture de son auteur. Car c'est la langue dépourvue de Beckett qui est mise en valeur. « Notre théâtre s'est bâti la plupart du temps à partir du texte, notent Olivier Menu et Vincent Dhelin, metteurs en scène des Fous à Réaction. De même, nous avons pris l'habitude de fréquenter les auteurs contemporains. Nous préférons En attendant Godot dans une grande proximité avec le public, en travaillant précisément sur l'instant présent, sur son intensité, sa légèreté et sa fragilité. Nous faisons émerger la langue de

camp. Le style et la mise en scène respectent la pièce d'origine et l'écriture de son auteur. Car c'est la langue dépourvue de Beckett qui est mise en valeur. « Notre théâtre s'est bâti la plupart du temps à partir du texte, notent Olivier Menu et Vincent Dhelin, metteurs en scène des Fous à Réaction. De même, nous avons pris l'habitude de fréquenter les auteurs contemporains. Nous préférons En attendant Godot dans une grande proximité avec le public, en travaillant précisément sur l'instant présent, sur son intensité, sa légèreté et sa fragilité. Nous faisons émerger la langue de

Résumé Compagnie

Créée en 1984, la compagnie « Les Fous à Réaction » est implantée à Armentières dans le Nord-Pas-de-Calais depuis 1990. Le projet de la compagnie se développe notamment autour de l'écriture contemporaine.

Auteur

Samuel Beckett est un écrivain, poète et dramaturge irlandais prix Nobel de littérature. S'il est l'auteur de nombreux romans, son nom reste associé au théâtre de l'absurde dont « En attendant Godot » est l'exemple le plus remarquable.

Samuel Beckett pour faire avec l'idée de notre théâtre romade de proximité serait à nous.

Pièce absurde mettant en valeur un monde brutal. « En attendant Godot » se présente dans une mise en scène minimaliste au plus près du texte. Avec ces deux pauvres bougres bien décidés à rester sous leur arbre pour attendre.

EN ATTENDANT GODOT

Mardi 17 et mercredi 18 mars au Passage, 54 rue Jules Ferry à Fécamp. Tarifs : de 16 à 8 €. Réservation au 02 35 29 22 81.



Fiche technique

Durée du spectacle : 1h45 | 4 comédiens

Matériel plateau :

Ouverture : 9m | Profondeur : 10m | Hauteur des perches : 5m

Pendrillonnage : fond de scène noir

Tapis : noir, si possible dans le sens FACE/LOINTAIN

Matériel fourni par le Théâtre:

VIDEO

-Un vidéo projecteur de puissance 6000 lumens grand angle (objectif 1.2/1.8) sera accroché limite bord de scène à 5m de haut
La projection se fait sur un tissus blanc (cie) de 3m de large sur 4m de haut, celui-ci étant accroché à 6.80m du bord de scène.
Le VP sera repris via un câble VGA ou raccord HDMI/DVI vers notre ordinateur placé en régie

LUMIERE

-2 DEC type 613SX avec couteaux à la face (voir plan de feux)

-1 fluo graduable accroché à un pied (type pied de micro) au sol avant scène jardin (cf plan de feu grada N°32)

-un départ DMX au plateau pour raccorder les PAR LEDS

-l'arrivée DMX en régie

-éclairage public gradué (cf plan de feux grada N°27)

AUTRES

- 1x16A à l'avant scène JAR afin d'alimenter une enceinte amplifiée (Cie)
(il n'y a pas de diffusion sonore, juste la petite enceinte)
- prévoir des balais pour retirer le sable après le spectacle

Matériel fourni par la Cie :

- 2 laies de tapis de danse noir sur lesquelles nous posons le sable
- sable (qui sera déversé sur le tapis)
- l'écran de projection (simple drap blanc) avec sous-perche
- 5 PARS à LEDS (câblées sur l'univers DMX de la salle)
- 2 ordinateurs afin de contrôler lumière et vidéo
- une enceinte amplifiée

Contact : Agathe Mercier 06.13.40.36.02 | gatmercier@hotmail.com



Dates des représentations

CREATION

Mar. 20, mer. 21, vend. 23 janv. 2015 | 20h |

Jeu. 22 janv. | 19h | Sam. 24 janv. | 18h |

La Coop – Armentières - *Dans le cadre de la saison du Vivat*

Mar. 17 & mer. 18 mars 2015 | 20h30 |

Théâtre Le Passage - Fécamp

Vend. 20 mars | 20h30 | **Théâtre de l'Aventure - Ermont**

Du jeudi. 26 mars au sam. 11 avril 2015 | 19h30 (mar. & jeu.) | 20h30 (mer. vend. & sam.) |

| 15h30 (dim) | (*relâches : 30 mars, 5, 6 avril*)

Théâtre La Virgule - Tourcoing

Mar. 26, mer. 27, vend. 29 mai 2015 | 20h |

Jeu. 28, sam. 30 mai | 19h |

La Rose des Vents - Villeneuve d'Ascq



Conditions financières

1 représentation : 3000€

A partir de 2 représentations : 2800€

A partir de 5 représentations : 2500€

+ Défraiements et déplacement du décor et de l'équipe (6 personnes), à partir d'Armentières

Contact compagnie : Chloé Lemaire - administratrice

03.20.48.21.12 – administration@lesfousareaction.fr

LES FOUS À RÉACTION [ASSOCIÉS]
Théâtre Nomade de Proximité

58 rue Jules Ferry - 59280 Armentières - tél 03 20 48 21 12
administration@lesfousareaction.fr - www.lesfousareaction.fr
SIRET : 331 966 945 00056 - Code APE : 9001Z
Compagnie théâtrale soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Nord-Pas de Calais,
la Région Nord-Pas de Calais, le Conseil Général du Nord & la ville d'Armentières.